

ser, avec la connaissance du monde primitif, l'alimentation de son industrie.

Comme les lois de la vie sont immuables, — vu la nature molle et spongieuse des tissus de cette flore antique, vu leur analogie avec des types analogues des régions tropicales, spécialement des Antilles, vu l'absence d'anneaux concentriques dans les troncs énormes exhumés des bassins houillers, vu leur égale répartition sur toute la terre jusque dans les plages maintenant désolées de la zone arctique — la science a conclu que cette flore-extraordinaire s'est développée dans un milieu, offrant ces trois conditions : ombre, humidité, chaleur ; l'absence du jeu alternatif des saisons ; l'égalité climatique de toute la terre : par conséquent que notre soleil actuel n'a pas éclairé et influencé le monde ancien. — Les continents, encore à l'état rudimentaire, offraient des plaines basses, un sol mouvant et imbibé, à peine assez élevés pour fermer aux flots de la mer l'accès des lagunes intérieures, ce qui faisait de la terre un immense archipel, dominé par des hauteurs peu ardues et souvent voilées par une brume épaisse, ceignant d'une verdure luxuriante une nappe dormante aux contours indécis, (sic de Saporta). — Et Moïse ne nous présente-t-il pas la flore primitive, baignée par une douce vapeur, *vapor ascendebat à terra*, jaillie non des océans lointains, mais du sein de la terre elle-même encore peu affermie, se distinguant à peine par son niveau des mers, qui l'envahissent aisément ?

Plus tard, lorsque cette flore primordiale eût épuré l'atmosphère, alors le soleil commença à se manifester comme astre distinct ; ses rayons dardant à plomb la terre, y produisirent une vraie révolution, les zones diverses de chaleur furent inaugurées, la vie animale à respiration aérienne se développa, le jeu alternatif des saisons s'accusa ; une flore nouvelle s'épanouit, et par degrés successifs, arriva vers la fin des temps tertiaires à la variété, la multiplicité et la perfection que nous contemplons aujourd'hui.

Comment expliquer le mystère de cette flore primitive ? Moïse ne nous l'a point dit : car il ne lui appartenait point de se donner le rôle de naturaliste. La science a essayé diverses hypothèses pour résoudre ce problème. Sans doute les conditions géographiques, bien différentes de celles actuellement régnantes, les conditions atmosphériques, la chaleur interne du globe ont pu y contribuer, mais on a reconnu qu'elles étaient des causes insuffisantes. On a essayé de l'hypothèse du déplacement de l'axe terrestre ; mais sa stabilité est prouvée au-delà de toute possibilité de doute. Alors on est remonté au soleil lui-même, et, développant logiquement la fameuse théorie de Laplace, on a reconnu que le soleil était encore à cette époque à l'état nébuleux ; il n'est arrivé que bien plus tard à sa condensation actuelle, qui se poursuit encore, comme le prouve la diminution de son diamètre apparent. L'astre central

de notre système planétaire tenait donc alors une immense place dans l'atmosphère ; la terre, se trouvant bien plus rapprochée de la périphérie de cette nébuleuse incandescente, se trouvait comme baignée dans son atmosphère ; les rayons de ce pâle soleil, si dilaté, au lieu d'être directs, étaient plongeants et enveloppants, ils supprimaient la nuit totale des régions polaires, et semaient partout, avec une lueur crépusculaire bien tamisée encore par l'atmosphère vaporeuse qui ceignait la terre, une chaleur tropicale et une complète uniformité climatique. La condensation progressive du soleil, tel est donc le dernier mot de la science sur cette grande question de l'histoire ancienne de notre planète. On voit maintenant les profonds mystères cachés dans les jours mosaïques : que nous sommes loin des vulgaires journées de 24 heures !

Conclusion. — De tout ceci il ne nous reste qu'un sentiment de contentement profond. Oui, nous nous réjouissons de voir la vérité Biblique sortir triomphante et plus brillante de cette confrontation avec les documents du livre de la nature ! Il en sera toujours ainsi, nous en sommes sûrs. L'homme peut tout pour la vérité, mais rien contre ! Il y a encore bien des problèmes dans le livre de la nature et dans le livre sacré. Eh bien ! loin de redouter les révolutions de l'avenir, loin de trembler en présence des investigations hardies de la science, nous les appelons de tous nos vœux, et nous bénissons d'avance les Christophe Colomb qui nous montreront ce Nouveau-Monde ! Car alors une lumière plus pure et plus sereine inondera d'un nouveau reflet les pages du Livre Sacré, et nous le comprendrons mieux ! et aux lumières croissantes de la terre, nous entreverrons joyeusement les splendeurs du ciel !

UN OBLAT DE MARIE IM.

S. T. D.

FIN.

A. M. D. G.

Le tabac et la congestion cérébrale

La nicotine, d'après le Dr A. Blatin, est la cause d'un grand nombre de congestions cérébrales.

La congestion cérébrale est trois fois plus fréquente chez l'homme que chez la femme, celle-ci ne faisant guère usage du tabac.

La congestion cérébrale est plus fréquente en hiver, parce que vu la température et les longues soirées, on fume plus et on reste longtemps enfermés dans les appartements enfumés.